

des Princes &c. Juillet 1704. 29

me un trait de fine politique, & l'on n'a pas encore oublié en France la journée de Pâques de l'année 1283. que d'autres connoissent mieux sous le nom de *Vêpres Siciliennes*.

Voici une lettre qui nous instruira de ce qui s'est passé de plus considérable en Portugal depuis que les armées sont en campagne, le recit en sera d'autant moins suspect, qu'elle vient de Lisbonne, & qu'elle est écrite par le Secrétaire d'un Ministre d'une Puissance neutre.

*Copie d'une Lettre écrite de Lisbonne
le premier Juin 1704.*

Vous me demandez, Monsieur, des nouvelles de cette Cour : je ne saurois vous en envoyer d'agréables, supposé que vous soyez un homme à prendre du chagrin des événemens publics. On comptoit beaucoup ici que l'arrivée de l'Archiduc, avec les Troupes Auxiliaires qu'il a amenées, causeroient de grands changemens aux affaires d'Espagne & de Portugal ; mais on ne croyoit pas cependant qu'elle dût produire une consternation aussi générale que celle qui paroît sur le visage du public & du particulier. Aux marques de joye qu'on donna lors de son débarquement a succédé une tristesse plus facile à concevoir qu'à mettre sur le papier, principalement depuis que les Espagnols & les François, étant entrez en Portugal par cinq differens endroits ont jeté l'allarme, non seulement sur la frontière ; mais aussi jusques dans le cœur du Royaume, Dispensez moi, Monsieur, de vous marquer le détail de la marche de ces cinq corps d'armée, & les particularités de leurs expéditions, &

con-